



Anne Brissonnet est coiffeuse depuis trente ans rue Fondaudège. Elle est la présidente de l'association des commerçants Fondaudègement Vôte créée il y a trois ans et qui réunit 35 adhérents. Rencontre avec une femme qui essaie d'œuvrer au quotidien pour son quartier.

Comment vivez-vous les travaux du tramway depuis début 2016 ?

Personnellement, plutôt bien. Tout est fait que nous vivons au mieux ces travaux. Nous sommes informés. Les entreprises qui interviennent font des efforts. Notre rue a besoin de se développer. Ces travaux seront bénéfiques pour tous.

Vous étiez une pro tramway. Les tensions se sont-elles apaisées avec ceux qui y étaient opposés ?

On ne pourra pas revenir en arrière. Le chantier est lancé maintenant. Dans notre association, nous avons une vision humaniste des choses. C'est dur pour tout le monde, pas forcément au même moment. Alors on se serre les coudes. On se file des coups de main quand on peut.

Quels sont vos combats du moment ?

La propreté ! Ce n'est pas parce que la rue est en chantier qu'elle doit rester sale ou que les éboueurs ne ramassent plus les poubelles. Beaucoup de personnes continuent à fréquenter la rue. •

Photo: Anne Brissonnet ©Laurent Theilet / Sud Ouest